

LE SAINTE-ANNE

N°337 - Novembre 2021
Mois des Ames du Purgatoire
Prix de revient : 0,70 euros
Mensuel



Bulletin de la Fraternité Saint-Pie X
Pays Gallo
Pays du Val de Rance

Editorial : Certains détruisent, d'autres construisent

Bien chers Fidèles,

Alors que Saint François d'Assise priait devant le crucifix dans l'église délabrée de San Damiano, il entendit la voix de Notre Seigneur : "François, va et reconstruis mon Église qui tombe en ruine".

Mgr Lefebvre entendit le même type d'appel lors d'un rêve qu'il fit dans la cathédrale de Dakar. Il en a parlé dans son livre *Itinéraire spirituel*.

Pour participer au renouveau de l'Église, Mgr Lefebvre s'est principalement concentré sur le sacerdoce, l'éveil de nouvelles vocations et la sanctification du prêtre.

L'apostolat de cet homme de Dieu a porté tant de fruits au cours de sa vie que très peu d'évêques dans le monde peuvent se vanter d'avoir accompli autant pour l'édification de l'Église.

Lorsqu'en 1947, Mgr Marcel Lefebvre arrive à Dakar, au Sénégal (un pays à prédominance musulmane), il n'y avait que deux paroisses et trois églises. Lorsqu'il est parti, dix ans plus tard, il y avait neuf paroisses et treize églises.

De 1948 à 1958, alors qu'il travaillait comme délégué apostolique pour toute l'Afrique française, il a créé dix-neuf nouveaux diocèses, le nombre de prêtres est passé de 1531 à 3236, et le nombre de fidèles de deux à quatre millions. Imaginez le nombre d'églises qui ont été construites en dix ans seulement pour répondre aux besoins des nouveaux catholiques.

Une fécondité similaire peut être observée dans la Fraternité Saint-Pie X dont nous fêtons les 51 ans le 1er novembre.

Dans le prieuré le plus proche de Lanvallay, Gavrus en Normandie, M. l'abbé Lebourg est en train de construire une belle église néo-classique, et encore plus proche, à l'école Sainte-Marie de Saint-Père, M. l'abbé Vaillant s'apprête lui aussi à construire une église pour ses élèves et leur parents.

Les dernières statistiques (octobre 2020) montrent que la FSSPX compte 672 prêtres exerçant leur ministère dans 72 pays (dont 37 avec des prêtres résidents), 138 frères, 75 oblates, 189 séminaristes dans six séminaires, 32 pré-séminaristes, plus de 100 écoles et 2 instituts universitaires. Voilà des chiffres qui font plutôt plaisir.

Au cours de ses 51 années d'existence, la Fraternité Saint-Pie X a fait preuve d'une activité apostolique exceptionnelle au service de la messe traditionnelle et de la sanctification des fidèles.

L'ouverture de plus de 750 centres de messe dans le monde en cinq décennies est un véritable exploit. Cela illustre de manière très concrète la fécondité de la Tradition catholique.

Vatican II voulait construire une nouvelle Église. Sur les traces de son fondateur, la Fraternité Saint Pie X préfère construire de nouvelles églises pour l'Église de toujours.

Abbé Fabrice Loschi +



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fssp.x.fr

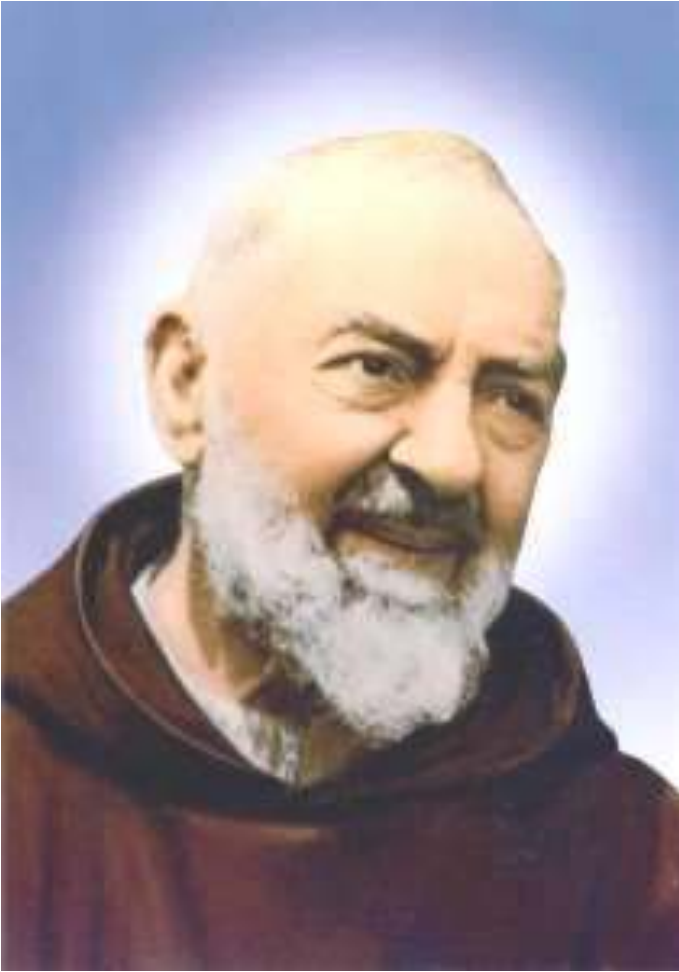
Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Padre PIO et les âmes du purgatoire

Dans la vie de Padre Pio, les manifestations des âmes du purgatoire étaient assez fréquentes. Voici ci-dessous les récits de deux de ces rencontres surprenantes.



1. Un sans-abri.

En mai 1922, Padre Pio, alors qu'il se trouvait au couvent un soir d'hiver après une forte chute de neige, était assis près de la cheminée dans la salle de communauté, absorbé dans sa prière, lorsqu'un vieil homme, portant un manteau démodé encore porté par les paysans du sud de l'Italie à l'époque, s'assit à côté de lui. A propos de cet homme, Padre Pio déclara : "Je ne pouvais pas imaginer comment il avait pu entrer dans le couvent à cette heure de la nuit, car toutes les portes étaient fermées. Je l'ai interrogé : "Qui es-tu ? Que veux-tu?"

Le vieil homme répondit : "Padre Pio, je suis Pietro Di Mauro, fils de Nicola, surnommé Precoco." Il poursuivit en disant : "Je suis mort dans ce couvent le 18 septembre 1908, dans la cellule numéro 4, alors que c'était encore un hospice. Une nuit, alors que j'étais au lit, je me suis endormi avec un cigare allumé, qui a enflammé le matelas et je suis mort, étouffé et brûlé. Je suis encore au purgatoire. J'ai

besoin d'une sainte messe pour être libéré. Dieu a permis que je vienne vous demander de l'aide". Après l'avoir écouté, Padre Pio lui répondit : " Soyez assuré que demain je célébrerai la messe pour votre libération. Padre Pio se leva et accompagna cet homme jusqu'à la porte du couvent. Il se rendit compte alors que la porte était fermée et verrouillée : il l'ouvrit et lui dit adieu. La lune éclairait la place, couverte de neige. Padre Pio eut un sentiment de peur quand l'homme disparut sans laisser de traces dans la neige. Il referma la porte et retourna dans la salle de communauté où il expliqua à ses confrères ce qui venait de lui arriver.

Quelques jours plus tard, Padre Pio raconta également l'histoire à Padre Paolino, et tous deux décidèrent de se rendre à la mairie, où ils consultèrent les registres d'état civil de l'année 1908 et découvrirent que le 18 septembre de cette année-là, un certain Pietro Di Mauro était effectivement mort de brûlures et d'asphyxie dans la chambre numéro 4 du couvent, alors utilisé comme foyer pour les sans-abris.

2. Un frère sacristain.

Padre Pio a raconté cette histoire à Padre Anastasio. "Un soir, alors que j'étais seul au chœur pour prier, j'ai entendu le froissement d'un habit et j'ai vu un jeune moine qui s'agitait près du maître-autel. Il semblait que le jeune moine époussetait les candélabres et redressait les vases de fleurs. J'ai pensé que c'était Padre Leone qui réarrangeait l'autel et, comme c'était l'heure du souper, je suis allé le voir et je lui ai dit : "Padre Leone, allez dîner, ce n'est pas le moment de faire la poussière et de redresser l'autel". Mais une voix, qui n'était pas celle du Padre Leone, m'a répondu : "Je ne suis pas le Père Leone". "Et qui êtes-vous ?", lui demandai-je.

"Je suis un de vos frères qui a fait son noviciat ici. On m'avait ordonné de nettoyer l'autel pendant l'année du noviciat. Malheureusement, plusieurs fois, je n'ai pas fait la genuflexion à Jésus en passant devant l'autel, provoquant ainsi un manque de respect pour le Saint-Sacrement conservé dans le tabernacle. Pour cette grave négligence, je suis encore au purgatoire. Or, Dieu, avec sa bonté infinie, m'a envoyé ici pour que vous accélériez le temps où je jouirai du Paradis. Prenez soin de moi." En croyant être généreux envers cette âme souffrante, je me suis exclamé : "Tu seras au Paradis demain matin, quand je célébrerai la Sainte Messe". Cette âme a crié : "Que tu es cruel !" Puis il pleura et disparut. Cette plainte a produit en moi une blessure au cœur que j'ai ressentie et que je ressentirai toute ma vie. En fait, j'aurais pu envoyer immédiatement cette âme au Ciel, mais je l'ai condamnée à rester une nuit de plus dans les flammes du Purgatoire".

Rédemption et âmes du purgatoire

La dévotion aux âmes du purgatoire rappelle aux chrétiens une vérité fondamentale de la foi : aucune âme n'entrera au Ciel sans qu'elle ait totalement réparé ses péchés. Tout le mystère de la Rédemption consiste en une certaine égalité rétablie après l'offense faite à la majesté divine. Alors que Dieu aurait pu pardonner au pécheur sans rien exiger de lui, Il a voulu, dans sa souveraine liberté, un sacrifice expiatoire offert par son Fils sur la Croix. La miséricorde ne se présente pas seule puisque la justice divine est pleinement satisfaite, et pourtant elle respandit encore davantage puisque c'est Dieu lui-même qui fournit la victime en nous donnant son Fils. « C'est pour cela que le Père M'aime, parce que Je donne Ma vie pour la reprendre de nouveau. Personne ne Me l'ôte, mais Je la donne de Moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et J'ai le pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que J'ai reçu de Mon Père. » (Jean X, 17-18)

Le prix de notre salut a été entièrement payé par le Rédempteur. « Ce n'est point par des choses périssables, par l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous teniez de vos pères, mais par le précieux Sang du Christ, comme de l'Agneau sans tache et sans défaut » (1^{ère} épître de saint Pierre I, 18). La mystérieuse balance qui porte l'affront du péché n'exigeait d'ailleurs pas une telle compensation. L'amour divin est dorénavant infiniment plus glorifié qu'il n'est méprisé par les créatures. Le Christ a de droit obtenu le salut de tous les hommes : « car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn III, 16)

On sait néanmoins que ce fut l'erreur de Luther de prétendre que la rédemption des âmes ne requerrait que la foi dans la valeur de l'œuvre accomplie par le Christ. « Si quelqu'un dit que la foi qui

justifie n'est rien d'autre que la confiance en la miséricorde divine, qui remet les péchés à cause du Christ, ou que c'est par cette seule confiance que nous sommes justifiés : qu'il soit anathème ». (Concile de Trente, 12^{ème} canon sur la justification). De même que Dieu a voulu glorifier sa justice aussi bien que sa miséricorde, ainsi Il promet une récompense éternelle qui sera à la fois un don gratuit et le fruit d'une vie sainte. Les bienheureux chantent un « magnificat » de reconnaissance mais ils le font pour une œuvre réalisée en eux et à travers eux.



Parmi les bonnes œuvres accomplies, il y aura la réparation des péchés personnels. « Si quelqu'un dit que, après avoir reçu la grâce de la justification, tout pécheur pénitent voit sa faute remise et sa condamnation à la peine éternelle annulée, en sorte que ne reste aucune condamnation à une peine temporelle à expier, ou dans ce monde ou dans le monde à venir au purgatoire, avant que ne puisse s'ouvrir l'entrée au royaume des cieux : qu'il soit anathème ». (ibidem, 30^{ème} canon). L'expiation qui reste à accomplir n'est pas une œuvre offerte à la justice divine indépendamment du sacrifice de Notre-Seigneur. Il s'agit plutôt pour le chrétien de s'appropriier les

mérites et les satisfactions du Christ en offrant ses propres souffrances et cela principalement par l'assistance au saint sacrifice de la messe.

Saint Paul a exprimé cette doctrine en une formule audacieuse qui aurait peut-être fait crier à l'hérésie si elle avait été proposée par un théologien de la contre-réforme. « Maintenant je me réjouis dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ, je le complète dans ma chair pour Son corps, qui est l'Église » (Col. I, 24).

Notre-Seigneur a remporté la victoire mais il faut que celle-ci se répande dans son Corps mystique et pour que s'opère ce rayonnement de la Croix, les souffrances des saints sont nécessaires. Saint Paul parle bien de l'Église car la valeur satisfaisante des bonnes œuvres — des chrétiens aussi bien que ceux du Christ — est communicable. C'est ainsi que se justifient les sacrifices offerts pour les âmes du purgatoire et surtout l'offrande de la sainte messe qui est un vrai sacrifice propitiatoire.

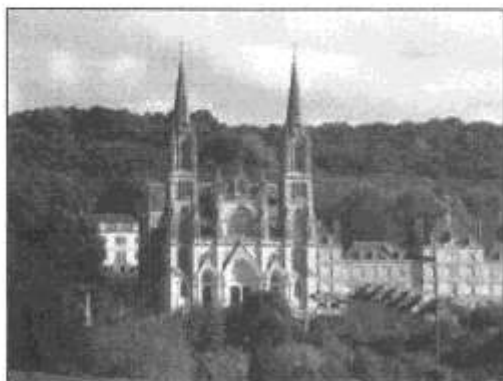
La nouvelle liturgie a voulu écarter cet aspect de notre foi par souci de ne pas froisser les protestants. Elle est une célébration « eucharistique », c'est-à-dire une simple action de grâces pour un salut, semble-t-il, déjà obtenu. En estompant le contexte d'une justice divine à satisfaire, la vraie charité ne respandit plus et la vie chrétienne, qui repose sur l'idée de réparation, est mutilée. Pourtant s'il est vrai que le chant des chrétiens est un cantique nouveau, il ne peut encore avoir l'accent qu'il ne prendra qu'au Ciel : « Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car Vous avez été égorgé, et par Votre sang Vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » (Apoc. V, 9).

Abbé Thierry Gaudray +

CONFRÉRIE POUR LA DÉLIVRANCE DES ÂMES DU PURGATOIRE

Association Notre-Dame du Pointet
BP 4 – 03110 BROÛT-VERNET

Basilique de ND de Montligeon (61400)



Tous, nous avons vu des vides se faire autour de nous. La perte irréparable d'êtres aimés est la douleur la plus fréquente et la plus universelle de ce monde. Pour autant, tout est-il fini ? Certainement pas.

Nous pouvons nous occuper d'eux, et même, nous le devons. Les âmes sauvées expient dans le purgatoire ; elles ne peuvent plus rien pour elles. Mais nous, nous pouvons prier, mériter pour elles et abrèger leurs tourments ! Nous avons entre nos mains le soulagement, le bonheur

et la paix de ceux qui nous sont chers.

C'est le dogme admirable et miséricordieux de la communion des saints, qui établit une communication de biens et de mérites.

De plus, nous travaillons à notre propre salut, puisque les âmes du purgatoire nous sont particulièrement reconnaissantes : pour un service rendu, elles en rendent 1000 (révélation à St Dominique). Avant de parvenir au ciel, ces âmes prient pour ceux qui s'intéressent à elles.



Que ces considérations excitent notre ferveur pour nos êtres chers perdus !

6 moyens principaux pour soulager les âmes du purgatoire : la messe, la prière, la communion, les indulgences, l'aumône et les bonnes œuvres, la souffrance acceptée en leur faveur.

Tous les jours : une courte prière (lundi : ajouter litanies), un Notre Père, Je vous salue Marie et de *Profundis*. Et chaque mois de novembre, 3 neuvaines dans le mois.

Inscrivez-vous à la confrérie ! (inscription et manuel = chèque 15€ tout compris¹). La cotisation annuelle se monte à 6 € - Au bout de deux ans, vous pouvez devenir membre perpétuel en versant une cotisation de 160 € (85 € pour les retraités). 2 bulletins annuels sont envoyés aux inscrits. Un pèlerinage annuel, lorsque cela est possible.

**Lorsque viendra votre tour, sachez que
les 3400 membres de la confrérie prieront pour vous !**

¹ Chèque à l'ordre de Association ND du Pointet – confréries. Courrier à adresser à Prieuré N-D du Pointet, BP 4 – 03110 Broût-Vernet

Les apparitions de Fatima (1916 – 1917) (XI)

Première apparition de Notre Dame : la date du 13 mai, présage du grand triomphe à venir du Cœur Immaculé de Marie (1^{ère} partie)

Le choix, par Notre Dame, du 13 mai comme jour de sa première apparition, à Fatima, est comme un présage du grand triomphe à venir du Cœur Immaculé de Marie qu'elle annonça clairement deux mois plus tard, le 13 juillet. Ce triomphe « *est absolument certain et se réalisera en dépit de tous les obstacles* » (1), selon les paroles de Sœur Lucie au grand spécialiste officiel des apparitions, le Père Alonso. **La date du 13 mai rappelle en effet deux victoires historiques de la foi catholique sur les fausses religions:**

- ♦ **Victoire définitive de notre foi, à Rome, sur le paganisme antique, en l'an 609.**
- ♦ **Reconquête de Lisbonne sur les musulmans, au Portugal, en l'année 1147.**

La date du 13 mai symbolise d'abord la victoire éblouissante, à Rome, de tous les martyrs chrétiens de la Ville et de ses alentours sur les faux dieux du paganisme antique. **Ce fut en effet le 13 mai 609 que le Pape Boniface IV consacra le Panthéon qui, de temple de toutes les idoles païennes, devint un temple chrétien, qui prit le nom d'église « Sainte Marie aux Martyrs », et qui se remplit des précieuses reliques d'un nombre immense de martyrs chrétiens.** Dom Guéranger (2) a narré ce fait historique en des pages magnifiques dont voici quelques extraits:

« Lorsque Rome eut achevé la conquête du monde, elle dédia le plus durable monument de sa puissance à tous les dieux. Le Panthéon devait attester à jamais la reconnaissance de la cité reine. Cependant, conquise elle-même au Christ et investie par Lui de l'empire des âmes, son hommage se détourna des vaines idoles pour aller aux Martyrs qui, priant pour elle en

mourant de sa main, l'avaient seuls faite éternelle. Ce fut à eux et à leur Reine, Marie, qu'au lendemain des invasions qui l'avaient châtiée sans la perdre, elle consacra, cette fois pour toujours, le Panthéon devenu chrétien.

(...) Trois siècles durant, les catacombes restèrent le rendez-vous des athlètes du Seigneur au sortir de l'arène. Rome doit à ces vaillants un triomphe mieux mérité que ceux dont elle gratifia ses grands hommes d'autrefois. En 312 pourtant (3), Rome, désarmée, mais non encore changée dans son cœur, n'était rien moins que disposée à saluer de ses applaudissements les vainqueurs des dieux de l'Olympe et du Capitole. Tandis que la Croix forçait ses remparts, la "blanche légion" demeura cantonnée dans les retranchements des cimetières souterrains qui, comme autant de travaux d'approche, bordaient toutes les routes conduisant à la ville des Césars. **Trois autres siècles étaient laissés à Rome pour satisfaire à la justice de Dieu, et prendre conscience du salut que lui ménageait la miséricorde. En 609, le patient travail de la grâce était accompli. Des lèvres de Boniface IV, Pontife suprême, descendait sur les cryptes sacrées le signal attendu.**

(...) C'est dans la majesté apostolique, c'est entouré d'un peuple immense, que le successeur de Pierre, que l'héritier du crucifié de Néron, se présente aux portes des catacombes. Ornés avec magnificence, vingt-huit chars l'accompagnent, et il convie à y monter les Martyrs. L'antique voie triomphale s'ouvre devant les Saints ! (...)

Après six siècles de persécutions et de ruines, le dernier mot restait donc aux Martyrs: mot de bénédiction, signal de grâces pour la Babylone ivre naguère du sang chrétien. (...) Bien inspirée fut-elle, quand le temple, édifié par Marcus Agrippa, restauré par

Sévère Auguste, étant devenu celui des saints Martyrs, elle crut devoir maintenir à son fronton le nom des constructeurs primitifs et l'appellation qu'ils lui avaient donnée; l'insigne monument ne justifia son titre qu'à dater de la mémorable journée où, sous sa voûte incomparable, image du ciel, Rome chrétienne put appliquer aux hôtes nouveaux du Panthéon la parole du Psaume: "J'ai dit: c'est vous les dieux" (Ps. 81, 6)! **C'était le 13 mai qu'avait eu lieu la prise de possession triomphale.** »

Abbé Fabrice Delestre +

(1) Paroles citées par le Frère François de Marie des Anges dans son livre: «*Fatima, joie intime, événement mondial*»; CRC, 2^e édition, décembre 1993, p: 435.

(2) « *L'Année Liturgique* », à la **date du premier novembre, fête de tous les saints, car la dédicace du Panthéon à tous les martyrs et à leur Reine est à l'origine de la fête de la Toussaint. Voici ce que dit le martyrologue romain à ce sujet, à la date du 13 mai: «A Rome, la dédicace de l'église Sainte Marie aux Martyrs, rite accompli par le bienheureux pape Boniface IV, qui purifia cet antique temple dédié à tous les dieux, sous le nom de Panthéon, puis le consacra en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les martyrs, au temps de l'empereur Phocas. Dans la suite, le souverain pontife Grégoire IV décida que l'anniversaire solennel de cette dédicace se célébrerait aux calendes de novembre [1^{er} novembre], et en l'honneur de tous les Saints.»**

(3) Cette date est celle de la victoire de l'empereur Constantin sur Maxence au Pont Milvius, victoire obtenue grâce à l'apparition d'une croix glorieuse dans le ciel, avec ces mots: «*In hoc signo vinces*», qui signifient: Par ce signe, tu vaincras. L'année suivante, le 13 juin 313, Constantin et Licinius accordaient la liberté aux chrétiens par l'Edit de Milan. Déjà un treize du mois!

(A suivre)



STAT CRUX DUM ORBIS VOLVITUR



La cathédrale Saint-Patrick à New York aux Etats-Unis à trois différentes époques de son existence : un symbole de la constance de l'Eglise catholique dans un monde en perpétuel mouvement.

Le philosophe grec Héraclite d'Ephèse (535-475 av. J.-C.) disait qu'on ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve.

Remplacez "fleuve" par "Eglise", et vous voyez où les ecclésiastiques modernes, qui changent tout, ont trouvé leur inspiration.

S'il est vrai que vous ne vous baignez pas deux fois dans les mêmes eaux d'un fleuve, en raison du courant, vous mettez quand même deux fois les pieds dans le même fleuve. Le fleuve demeure même si ses eaux coulent.

En prônant des changements constants dans la foi et les mœurs, le clergé progressiste, comme Héraclite, joue avec les mots, les concepts, brouillant les frontières entre réalité et imagination.

Le nouveau type d'Eglise issue de Vatican II était surnommé par la célèbre religieuse américaine, Mère Angelica, "l'Eglise électrique", car, disait-elle, "chaque fois que vous y allez, vous recevez un choc" ! Le résultat en est une grande confusion parmi les fidèles.

L'Eglise ne peut pas changer. Elle est la représentante de réalités qui ne changeront jamais : Dieu, Jésus-Christ, la Croix. "Stat Crux dum Orbis volvitur" (La Croix est stable alors que le monde change, nous dit la sagesse des chartreux). L'Eglise ne peut pas devenir autre, c'est impossible, c'est contre sa constitution divine.

D'ailleurs, le monde a besoin d'une Eglise qui ne change pas, car l'homme a besoin de stabilité. Voyez les dégâts causés par le divorce chez les enfants parce que le socle solide de la famille se dérobe sous leurs pieds.

Comme les enfants ont besoin de la présence rassurante de parents qui demeurent ensemble, le monde a besoin d'une Eglise qui demeure elle-même, d'une Eglise qui ne suit pas le courant, mais reste ce qu'elle a toujours été et sera toujours.

L'Eglise catholique, par sa foi, sa morale et sa liturgie, apporte les éléments de stabilité indispensables à une vie humaine équilibrée et à un monde en paix.

Quand papes, évêques, prêtres changent les manières de croire et de pratiquer la foi, ils ne nuisent pas seulement à l'Eglise, ils apportent le chaos dans le monde.

Que faire aujourd'hui dans ce monde devenu sans repères ? Etre des témoins.

Chacun d'entre nous doit exprimer dans sa manière de vivre les qualités de l'Eglise : unité (constance, persévérance, ordre), sainteté (amour de Dieu et des âmes, faire la volonté de Dieu quel qu'en soit le prix), catholicité (ouverture d'esprit, bienveillance, hospitalité), apostolicité (zèle pour la religion).

Le Covid, et tous ses à-côtés, a été un bon révélateur de la solidité de notre vie spirituelle. Suis-je dans un état perpétuel de crainte, de souci ? Ou bien suis-je dans la joie de savoir Jésus toujours à mes côtés quoi qu'il arrive ?

Le Covid finira, comme toutes les autres secousses de l'histoire. La Croix demeure. Et avec elle tous ses fruits : l'égalité d'humeur, la paix, la sérénité, la bonté, la douceur, la patience. Tout cela manifeste à la fois la présence de Dieu en nous et la permanence de l'Eglise dans le monde.

Abbé Fabrice Loschi +

**L'OEUVRE DE MONSIEUR MARCEL LEFEBVRE :
UNE HÉRÉDITÉ PRESTIGIEUSE
AU SERVICE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE ET DE L'ÉGLISE**

Saint Philippe Neri (1515-1595) - Fonde l'Oratoire à Rome en 1575, congrégation de vie commune pour prêtres. Il est le récipiendaire de plusieurs apparitions de la Sainte Vierge dont il promeut la dévotion. Il est si proche d'elle, qu'il l'appelle "Maman".

Saint François de Sales (1567-1622) - Fonde à Annecy en 1610 la Visitation Sainte-Marie. Il fit un pèlerinage à Rome en 1592 où il entendit parler de l'oeuvre de saint Philippe Neri. Il décida de suivre sa spiritualité. Une fois évêque, il voudra fonder un Oratoire à Thonon sur le modèle de l'Oratoire de Rome. Il conseille à son ami le cardinal de Bérulle de fonder un Oratoire en France.

Cardinal Pierre de Bérulle (1575-1629) - Fonde à Paris en 1611 l'Oratoire de France pour la formation de saints prêtres avec vie de communauté. Il est le premier prélat à demander à ses prêtres de s'engager dans le **saint esclavage de Notre-Dame**.

Père de Condren (1588-1641) - Successeur du card. de Bérulle à l'Oratoire. Directeur spirituel de Monsieur Olier.

Saint Jean Eudes (1601-1680) - Entre à l'Oratoire en 1623; le quitte en 1643 pour fonder sa propre congrégation (Eudistes) pour la formation des prêtres et les missions. Il promeut la **dévotion au Coeur de Marie**; il écrit la messe du **Coeur Immaculé de Marie** en 1648, qu'il est le premier à célébrer.

Père Jean-Jacques Olier (1608-1657) - Fonde en 1641 à Paris le **séminaire de Saint-Sulpice** pour la réforme du clergé.

Saint Louis Grignon de Montfort (1673-1716) - Formé à Saint Sulpice. Il crée et promeut une méthode de **consécration totale de soi-même à la Très Sainte Vierge**.

Père François Libermann (1802-1852) - Formé à Saint-Sulpice. Il passe deux ans chez les eudistes. En 1840 il fonde la **congrégation du Coeur de Marie** pour l'évangélisation des Africains dans l'église **Notre-Dame des Victoires** à Paris, siège de l'**archiconfrérie du Coeur Immaculé de Marie**.

Père Claude Poullart des Places (1679-1709) - Ami intime de saint Louis Grignon de Montfort. Il fonde en 1703 la **société du Saint-Esprit** pour la formation du clergé sous le patronage de **Marie conçue sans péché**.

En 1848 dans l'église **Notre-Dame des Victoires** à Paris, la **société du Saint-Esprit** et la **congrégation du Coeur de Marie** s'unissent et deviennent la **congrégation du Saint-Esprit et du Coeur Immaculé de Marie**, connue sous le nom des **Pères du Saint-Esprit**.

En 1853, cette nouvelle congrégation ouvre à Rome le **séminaire français du Très Saint Coeur de Marie** sous le patronage de **Notre-Dame des Victoires**.

Monsieur Marcel Lefebvre (1905-1991) - Formé au séminaire français de Rome, fonde en 1970 la **Fraternité Saint-Pie X**—une société de vie commune sans voeux pour la formation de saints prêtres—**consacrée au Coeur Immaculé de Marie en 1984**.

JEUNES VOCATIONS DU PRIEURÉ



4 août 2021 : profession religieuse de Soeur Anne-Quitterie, fille de M. et Mme de Brancion, de Trébédan, chez les dominicaines de Saint-Pré.



M. l'abbé Briec Dénier, fils de M. et Mme Dénier, de Corseul en formation au séminaire d'Écône en Suisse.

Quand il était directeur du séminaire de la Fraternité St-Pie X en Australie, M. l'abbé Peter Scott avait fait une étude statistique sur les vocations dans notre société religieuse.

Dans cette étude il montrait que l'inquiétude au sujet d'une insuffisance de vocations dans la Tradition était toute relative.

En effet, selon lui, si l'Eglise catholique dans son ensemble avait la même proportion de vocations par nombre de fidèles que dans les communautés traditionnelles, le catholicisme serait plutôt en bonne santé et le visage de la planète très différent de ce qu'il est aujourd'hui.

Le prieuré de Lanvallay, selon le dernier recensement, avec ses quatre centres de messe (Saint-Malo, Saint-Brieuc, Rennes et Lanvallay) totalisent un nombre de 1150 fidèles.

Cinq vocations pour le prieuré en ce moment est donc une belle performance.

A qui, à quoi doit-on ces grâces ? D'abord et avant tout aux parents de ces jeunes qui ont reçu dans leur famille les principes de générosité et de don de soi nécessaires à une vie consacrée à l'Eglise.

Ensuite aux prêtres et aux fidèles qui, par leur ferveur, ont obtenu ce beau cadeau du Ciel.

La messe traditionnelle et la foi de toujours sont des sources fécondes de dévouement et de sainteté.

Que ces jeunes de nos paroisses soient assurés de nos prières qui les accompagnent sur le chemin ardu mais ô combien exaltant de la Perfection.



M. l'abbé François Kervizic, fils de M. et Mme Kervizic, de Saint-Solen, en formation au séminaire d'Écône en Suisse.



M. l'abbé Olivier Quil, fils de M. et Mme Quil, de Miniac-Morvan, en formation au séminaire d'Écône en Suisse.

SUR LA VOCATION

« Quand le Sauveur appelle quelqu'un à rompre les liens naturels – sa famille, son peuple, son milieu – pour se l'attacher à Lui seul, le lien d'amour qui l'attache au Seigneur est plus manifeste que chez la plupart des rachetés. C'est pour l'éternité qu'il veut avoir le privilège d'appartenir à l'Agneau et de Le suivre là où Il va, en chantant le cantique des Vierges que nul autre ne peut chanter. »

« Lorsque l'appel à la vie religieuse résonne dans une âme, c'est comme si Dieu lui déclarait son Amour. Et lorsqu'elle se consacre à Lui par les saints vœux et qu'elle entend le Veni sponsa Christi, c'est déjà une anticipation des noces. Mais ce n'est encore qu'un avant-goût des agapes éternelles. Ce ravissement de l'âme vouée à Dieu, sa fidélité, doivent faire leurs preuves dans les combats quotidiens, manifestes ou cachés de la vie religieuse. L'Époux qu'elle s'est choisi est l'Agneau immolé ; pour entrer avec Lui dans la gloire céleste, elle doit se laisser clouer à Sa croix. Les trois vœux sont les clous. Plus elle sera empressée de s'étendre sur la croix et à souffrir les coups de marteau, plus profondément elle vivra la réalité de son union au Crucifié. »

Edith Stein, *La Crèche et la Croix*



4 août 2021 : profession religieuse de Soeur Marie-Constance, fille de M. et Mme Burguburu, de Rennes, chez les dominicaines de Fanjeaux.

Chronique du Prieuré



Du jamais vu pour la rentrée du groupe scout, le 25 septembre : les parents font la queue pour inscrire plus de 150 jeunes gens et jeunes filles. Puisse Notre-Dame des éclaireurs guider tous ces jeunes et les faire progresser sur le chemin de la sainteté.



Le 10 octobre, une centaine de fidèles, sous la direction de M. l'abbé Gaudray, récite le chapelet devant la basilique Notre-Dame du Bon-Secours à Guingamp en réparation du sacrilège ayant outragé la statue de Notre-Dame le 14 septembre.



Le 26 septembre, les Bretons des différentes chapelles marchent sur les routes du sanctuaire de Querrien afin d'implorer Notre-Dame-de-toute-Aide. Le pèlerinage s'achève à la fontaine des miracles.



En sortie à Cancale, le 11 octobre, la communauté se recueille devant la maison natale de sainte Jeanne Jugan



Dans la nuit du 9 au 10 octobre, les scouts et les cadets présents au prieuré assurent une nuit d'adoration devant le Saint-Sacrement afin de prier pour la France, le prieuré et les familles.

M. l'abbé Delestre vient de faire ses dévotions à la chapelle dédiée à Notre-Dame du Verger : l'avocate idéale pour accélérer les travaux de réfection du prieuré !



Petite marche au Grand Bé où se trouve la tombe de Chateaubriand, face à l'Angleterre qui avait accueilli l'écrivain durant la tourmente de la Terreur révolutionnaire.

Chronique du Prieuré (suite)



Grâce à l'aide de plusieurs messieurs du prieuré et de Rémy, le salon du prieuré renaît de ses cendres tel le phénix.

La cheminée a retrouvé les flambées d'antan : un bonheur, d'autant plus que les châtaignes ne manquent pas dans le parc.



Ce salon apporte une petite touche chaleureuse à l'atmosphère du prieuré qui se veut une maison accueillante.

Cette pièce fait déjà le plaisir de beaucoup !



Depuis son poste d'observation, le fidèle compagnon du prieuré surveille les abbés !

Black & White est un membre exemplaire de la communauté ; toujours ponctuel à l'heure des repas !

Le 24 octobre, une vingtaine de tertiaires de la Fraternité Saint-Pie X se réunissent pour le repas de midi en compagnie des abbés et restent l'après-midi au prieuré pour la récollection prévue ce jour-là. Bonne humeur et piété sur les traces de Mgr Lefebvre !

Le même jour, les tertiaires de Saint François se réunissent aussi au prieuré, donnant l'occasion de faire une belle photo de famille.




Temps musical
 par le
Chœur Archangelo
IN ÆTERNUM
 Direction : Louis-Marie Storez
Victoria - Lobo - Schütz - Lotti - Rheinberger

Eglise de Saint-Pierre-de-Plesguen
 Samedi 6 novembre à 20h30
Eglise de Plouër-sur-Rance
 Samedi 20 novembre à 20h30
Eglise de Saint-Méloir-des-Ondes
 Dimanche 21 novembre à 16h30

Entrée libre
 Renseignements : choeurarchangelo@gmail.com


Temps musical,
 Méditation pour nos morts
 par le **Chœur Archangelo**
IN ÆTERNUM
 Direction : Louis-Marie Storez
Victoria - Lobo - Schütz - Lotti - Rheinberger

RENNES
Basilique Saint-Sauveur
 Dimanche 7 novembre à 16h30.
 Entrée libre.

Menu
 les
 recettes
 du
 Père
 Guyon

Panna cott'Anne

Niveau de difficulté : 1 toque = facile



M. le prier m'a lancé le défi d'une création originale de dessert, sur le thème de la panna cotta : une préparation que je n'ai jamais encore réalisée. Qui dit Bretagne, dit caramel au beurre salé. Sucré, salé... Voilà qui appelle une certaine acidité : et là, l'idée du gingembre fait son chemin. C'est bon, la recette est conceptualisée, faut-il encore la faire passer de la puissance à l'acte (avec l'aide du thermomix, mais on peut faire sans).

Les proportions sont données pour 6 petits ramequins.

Mixez 200 grammes de biscuits anglais nature avec 60 g de gingembre confit, ajoutez 50 g de beurre fondu, mélangez, tapissez le fond de vos ramequins de cette préparation et réservez au frigo.

Pour la panna cotta, il faut : 330 grammes de crème fraîche liquide entière, 200 grammes de lait, 3 cuillères à soupe de sucre vanillé. Cuire 3 min/90°C/vitesse 3 dans votre thermomix. On peut faire la même chose dans une casserole sur le feu, mais il faut remuer au fouet à main la préparation.

Dans une tasse, mélangez les sachets de gélatine sèche à un peu d'eau et laissez durcir en suivant les conseils de préparation inscrits sur l'emballage : j'ai doublé les doses de gélatine histoire que ça prenne bien.



Incorporez la gélatine à la préparation chaude hors du feu et mixez bien (au thermomix 45 secondes vitesse 4)

Versez le tout dans chaque ramequin, laissez prendre au moins 3 ou 4 heures. Puis, avant de servir nappez le dessert de caramel au beurre salé, et décorez avec une lamelle de gingembre confit.

Accompagnez le dessert d'un vin blanc d'Alsace.



Activités paroissiales

Conférences du lundi au prieuré à 20h15

Prochains rendez-vous :

Lundi 8 novembre
Thème : Le secret de Notre-Dame de Lourdes

Lundi 15 novembre
Thème : Histoire de l'Eglise

Lundi 22 novembre
Thème : La Liturgie

Lundi 29 novembre
Thème : ND de Guadalupe

Catéchisme

A Lanvally, tous les mercredis de 14h à 15h : CP, CE1, CE2 & CM1, CM2 et de 15h à 16h : 6e, 5e & 4e, 3e

A Saint-Malo, tous les mardis à 17h15 pour les petits et les moyens ; un mardi sur deux à 19h30 pour les grands

Rosaire de Fatima

Tous les 13 du mois :

à Saint-Malo
Rosaire à 10h30
(sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvally
Rosaire à 10h00
(sauf dimanches et fêtes d'obligation, alors : 16h30).

Prochain rosaire :
Samedi 13 novembre

Récollecion de l'Avent

au prieuré prêchée
par M. l'abbé Loschi

Dimanche 28 novembre

14h - 1ère conférence
15h - Chapelet
16h - 2ème conférence
17h30 Vêpres

Messe de la Saint-Hubert

Dimanche 7 novembre à
10h30 à Lanvally

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Philomène S., le 9 octobre à Lanvally

Solen R., le 16 octobre à Lanvally

Briac B., le 23 octobre à Lanvally

Marie C., le 23 octobre à Saint-Malo

Se sont unis devant Dieu :

Nicolas-Henri A. et Isabelle V., le 16
octobre à Saint-Malo

A reçu Jésus dans la Sainte-Eucharistie pour la première fois :

Alban P., le 10 octobre à Lanvally

Cours de doctrine pour les lycéens

Samedi 13 novembre
à 10 heures à Lanvally

Vente de livres au profit de l'école Sainte-Marie

Dimanche 28 novembre
à la chapelle de Rennes

Dimanche 12 décembre
à la chapelle du prieuré

Jeudi 2 décembre
de 11h à 14h &
Vendredi 17 décembre
de 13h à 16h
à l'école Sainte-Marie

Honoraires

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - mariage : 250 euros - enterrement : 180 euros

Chap. du Sacré-Coeur Lanvally

Avenue de Beauvais
22100 Lanvally

Dim. messe à 8h - 9h15
et 10h30

Chap. Ste Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et
10h

Chap. St Pierre St Paul Rennes

44 rue du Manoir de
Servigné - 35000
Rennes

Dim. messe à 8h30 et
10h00

Chap. St Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

Aumôn. Cours Ste Anne - Kernabat

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 8h15 et
10h30